



BIBLIOGRAPHIE

Vient de paraître

Iranian Journal of Archaeology and History

Vol. 16, No. 1, Serial No. 31

Autumn 2001-Winter 2002

Published in July 2002

• Articles

Is Aratta the Cradle of the Sumerian Civilization?

Y. Majidzadeh

Human Ecology and Its Significance in Archaeological Research

K. Abdi

Trade Centers in the Proto-Elamite Period

H. Valipour

Die Parabel von den Schätzesammelnden Kaufleuten

Werner Sundermann

Translated into Persian by Arman (Rahman) Bakhtyari

• Report

Preliminary Report on the Paleolithic Survey of Lorestan Province, Dec. 2000-Jan. 2001

K. Roustaei, F. Biglari, S. Heydari, and H. Vahdatinasab

• Book Reviews

A. ROUHBAKHSHAN
Anahid HEMPARTIAN

Bibliographie

1. Livres récents

A) Aux Presses Universitaires d'Iran

- FAKHR AL-DĪN MOBĀRAKSHĀH-e MARV-RŪDĪ, *Rahīq al-Taḥqīq*, texte établi avec introduction et notes par Nasrollah Pourjavady, printemps 1381/2002, 195+VI p. (préface en anglais).

Poète et mystique du 6^{ème}/XII^e siècle du Khorāsān, Fakhr al-Dīn Mobārakshāh n'a presque jamais quitté Fīrūz-kūh, capitale des sultans Ghurides. Ibn Athīr le mentionne dans *le Kāmil* là où il établit la nécrologie de l'année 602/1205. 'Awfī et Minhāj-e Serāj l'évoquent dans leurs ouvrages en tant que grand vizir et poète plein de sagesse.

Il ne nous est parvenu de ses œuvres qu'une petite partie dont ce *Rahīq al-Taḥqīq*, un *mathnawī* de 1021 distiques, composé en 584/1188. L'éditeur établit le texte à partir des deux manuscrits de Chiraz et d'Istanbul. Il a également inséré dans le livre une centaine de quatrains, quelques *qaṣīda*-s et ghazals de notre poète et lui a consacré une longue introduction destinée à initier le lecteur à la vie et à l'œuvre de ce mystique. Des notes sur les termes techniques et expressions relevés dans le texte du *mathnavī*, une bibliographie détaillée et un index général contribuent largement à le rendre plus accessible.

- NOWSHĀHĪ, 'Āref (éd.). *Ahvāl va soxanān-e X'āja 'Obeydollāh-e Ahrār*, hiver 1380/2002, IX+846 p.

“Maillon de la *tarīqat Naqshbandiyyah*”, le grand maître soufi X'āja 'Obeydollāh-e Ahrār (806-895/1403-1489), est l'auteur de nombreuses sentences éparses dans les manuscrits de son époque. Un recueil de ces sentences est conservé à la bibliothèque Ganj-baxš d'Islamabad. C'est ce texte que 'A. Nowshāhī a établi en y rajoutant de courtes anecdotes attribuées à X'āja avant de nous familiariser avec la vie du maître, ses œuvres et sa pensée. De nombreux index rendent l'ouvrage plus accessible.

- POURJAVADY, Nasrollah. *Darāmadī be falsafe-ye Eflūṭīn*, 3^{ème} éd. 1378/1999, VI+126 p.

Cet ouvrage est consacré à Plotin, philosophe néo-platonicien (205-270) et fondateur de l'école d'Alexandrie, qui enseigna à Rome une doctrine reposant sur l'union de l'âme avec Dieu par l'extase et la contemplation.

N. Pourjavady envisage l'ensemble de la pensée plotinienne dont il met en évidence les points saillants en particulier ce qui fut un essai de fusion entre tous les systèmes du monde antique y compris le christianisme.

- POURJAVADY, Nasrollah. *Esrāq va 'Erfān*, (Philosophie illuminative et mysticisme), hiver 1380/2002, VIII+499 p.

Sur un fond de philosophie illuminative et de mysticisme, ce recueil réunit seize articles, cinq essais critiques et les textes de deux traités, tous consacré à Shahāb al-Dīn Sohrawardī.

N. Pourjavady nous livre ici des travaux étendus sur une vingtaine d'années, parmi lesquels nous relèverons les titres suivants : “La lumière intérieure dans l'optique de Sohrawardī et d'Avicenne”, “*Mūnes al-'ushshāq* et son influence sur la littérature persane”, “La sainteté de Key-Khosrow dans le *Shāhnāme*h et la tradition de philosophie illuminative”, “L'authentique mysticisme persan dans le *Safīneh-ye Tabrīz*”, “Ḥallāj et Bāyazīd-e Bastāmī dans la vision šadrā'ienne”...

- ṢADĪQ-BEHZĀDĪ, Māndānā. *Ketāb-šenāsī-ye Mowlavī/Bibliography of Mowlavī*, hiver 1380/2002, XVIII+637 p.

Fruit de longues années de recherches, cette bibliographie établie par une spécialiste de Mowlavī comprend les quatre parties suivantes :

- 1) ouvrages en persan, urdu, turc ancien et arabe;
- 2) ouvrages en langues européennes;
- 3) articles en langues orientales et européennes;

4) manuscrits.

Deux index (noms propres orientaux et étrangers) ainsi que deux «bibliographies» (en persan et en langues étrangères) complètent cet ouvrage.

B) Editeurs divers

Généralités

- AFSHĀR, Iraj (éd.). *Pažūheš-hā-ye irān-šenāsī*, vol. XIII, Téhéran, Fondation Dr. Maḥmūd-e Afshār, été 1381/2002, 626+56 p. (en anglais).

Ce treizième volume des «Memorial» du Dr. Maḥmūd-e Afshār, contient une trentaine d'articles, consacrés essentiellement aux différents thèmes de l'iranologie, tels que «Le Rey des mages et le nom de Téhéran», «L'étymologie de quelques mots persans», «Trois inscriptions achéménides», «Le parcours de la langue en Iran», «Plantes officinales de *Khūr* et *Bīyābānak*», «La chasse dans la poésie persane», «Quelques mots archaïques». Parmi les chercheurs qui y ont collaboré, citons Parvīz Azkāyī, Hāšem Rajabzādeh, Šādeq Kiyā, Iraj Afshār... L'ouvrage contient également des articles traduits de Francis Richard, Christopher Docker, O. F. Okimouchkin... ainsi que trois articles en anglais :

- M. S. Khan, «Thoughts on some aspects of the *Iqtā'* system under the Buwayhides»;
- Kan Kagaya, «Early Iranian local Histories and the local Administration, A Comparative Study»;
- K. Allin Luther, «Chancellery Writing as a source of constraints on History writing in the sixth and seventh Centuries of the Hijrah».

- *Dānešnāmeḥ-ye zābān va adab-e fārsī dar Šebl-e qārre. Fascicule I: Ābru-tunakī - Āyīne-kārī*, Téhéran, Farhangestān-e Zabān va adab-e Fārsī, 1381/2002, grand format.

Fruit de plusieurs années de collaboration de quelque 70 chercheurs, ce premier fascicule de *l'Encyclopédie de langue et littérature persanes dans le sous-continent* constitue un outil de travail approprié aux études sur la vie littéraire persane dans cette région.

Introduit au 4^{ème}/X^e siècle en Inde, le persan y conforta ses assises en tant que langue littéraire et officielle du pays. Il fut à l'origine d'un mouvement littéraire important qui se maintint jusqu'au colonialisme britannique.

Cet ouvrage dresse un tableau détaillé des écrivains, poètes et savants du sous-continent qui avaient opté en faveur du persan pour écrire leurs œuvres. Les auteurs y relèvent aussi les thèmes littéraires et artistiques

d'origine persane en usage en Inde.

- GOLBON, Moḥammad (éd.). *Ardestān-nāmeḥ* (Le livre d'Ardestān), 2 vol., Téhéran, Sāzemān-e ċāp va entešārāt, printemps 1381/2002, 1184 p.

Ville ancienne et historique, Ardestān se profile en bordure du désert au centre de l'Iran. L'histoire a voulu qu'Anūšīravān, roi sassanide ait vu le jour dans cette localité qui reste, cependant, peu connue pour ne pas dire méconnue des Iraniens.

Mis à part quelques articles, nous ne disposons d'aucune étude solide sur Ardestān. Le présent ouvrage sera donc considéré comme une première recherche sérieuse dans son genre, brossant à travers ses 57 articles, un tableau clair des différents aspects historique, géographique, administratif, culturel, artistique et folklorique de cette petite ville située sur la route de Kāshān-Ispahan.

Dictionnaires

- MODARRESĪ, Yaḥyā et al. *Farhang-e eṣṭelāḥāt-e dowreh-ye qājār: gošun va nazmīyeh/Qajar Dictionary of Police and Military Terminology*. Téhéran, Daftar-e paṣūheš-hā-ye farhangī, printemps 1381/2002, 653 p., bibliographie.

Fondé en 1986, le «Bureau des recherches culturelles» s'est exclusivement consacré aux études couvrant la période qājāre. Parmi les nombreux ouvrages qui ont été ainsi publiés, figure ce «Dictionnaire des termes militaires de l'époque qājāre».

Quelque dix mille termes réunis dans le dictionnaire sont dans leur quasi-totalité persans mais on y relève aussi des mots d'origine arabe, turque et européenne (surtout française, anglaise et russe). Transcrits en alphabets persan et latin, chaque terme est suivi d'une citation extraite des textes de l'époque.

Grammaire persane

- AḤMADĪ-ye GĪVĪ, Ḥasan. *Dastūr-e tārīxī-ye fe'l*, 2 vol., Téhéran, Našr-e Qatre, hiver 1380/2002, 1964 p., tabl., biblio., index.

Voici une étude exhaustive, qui retrace le parcours du verbe persan tout au long de son histoire de plus de douze siècles. L'auteur fournit dans ces onze chapitres un bon outil de travail aux chercheurs et dans une large mesure à tous ceux qui s'intéressent à la langue de Sa'dī et de Ḥāfez.

Langue et littérature persanes

- DABĪR-SĪYĀQĪ, Moḥammad. *Shāhnāmeḥ-ye Ferdowsī be nāthr*, Téhéran, Našr-e Qatre, hiver, 1380/2002, 476 p.

Le *Shāhnāmeḥ* de Ferdowsī en prose constitue une heureuse initiative destinée à faire mieux connaître à un plus large public et surtout aux jeunes, un classique de la poésie épique persane.

- ESLĀMĪ-ye NODŪSHAN, Moḥammad-‘Alī. *Čāhār soxan-gū-ye voj-dān-e Iran*, Téhéran, Našr-e Qatre, printemps, 1380/2002, 254 p.

Ces «Quatre hérauts de la conscience iranienne» sont, selon l’auteur, le quatuor des grands classiques de la littérature persane: Ferdowsī, Mowlavī, Sa’dī et Ḥafez.

- FĀRIYĀBĪ, Zāḥīr al-Dīn. *Divan*, texte établi par Amīr-Ḥasan Yazdegerdī, Téhéran, Našr-e Qatre, printemps 1381/2002, 592 p.

Illustre poète du 6^{ème}/XII^e siècle, Zāḥīr al-Dīn Fāriyābī qui est surtout connu pour ses élégies a pourtant laissé une somme importante de poèmes de genres bien différents. Son *Divan* avait été réédité à trois reprises à Téhéran avant la présente édition établie par le regretté professeur Yazdegerdī. Celle-ci se compose de deux parties: le *Divan* proprement dit et les notes réparties en six chapitres. La vie du poète, son œuvre, son influence sur la littérature persane, les manuscrits de son *Divan* constituent les différents thèmes de la seconde partie.

- KH^wĀJA MAS‘ŪD-e QOMĪ. *Yūsof va Zoleykhā*, texte établi et annoté par Sayyed ‘Alī Āl-e Dāvūd, Téhéran, Ferdows, 1380/2001, 252 p.

L’histoire de Yūsof et Zoleykhā (Joseph et l’épouse de Putiphar), un des plus beaux récits coraniques, a toujours été un thème favori des poètes persans. Kh^wāja Mas‘ūd-e Qomī, poète peu connu du 10^{ème}/XVI^e siècle n’a pas fait exception à la règle. Il a composé un *mathnavī* de 3 900 distiques où il relate la vie de Joseph.

- KH^wĀJA MAS‘ŪD-e QOMĪ. *Šams va Qamar*, texte établi et annoté par Sayyed ‘Alī Āl-e Dāvūd, Téhéran, Ferdows, 1380/2001, 256 p.

Quatre *mathnavī*-s et un mince *Divan* constituent l’héritage culturel de Kh^wāja Mas‘ūd. Un de ses *mathnavī*-s, *Šams va Qamar* (le soleil et la lune) vient d’être publié pour la première fois sur la base d’un seul manuscrit (celui de la Bibliothèque Ganj-baxš d’Islāmābād). Il s’agit d’un poème de 2 076 distiques illustrant l’amour de deux personnages légendaires: Qamar, jeune fille syrienne et Šams, un roi du Levant.

Ce volume contient d’autres poèmes de Kh^wāja Mas‘ūd dont l’un de

1 600 distiques décrit le débat de *Tiğ va qalam* (le sabre et la plume).

- VAḤŠĪ-ye BĀFQĪ, Kamāl al-Dīn. *Farhād va Šīrīn*, texte établi et annoté par Sayyed ‘Alī Āl-e Dāvūd, Téhéran, Ferdows, 1380/2001, 192 p.

Figure importante de la poésie persane du 10^{ème}/XVI^e siècle, Vaḥšī-ye Bāfqī a mené une vie retirée à Yazd. Ses contemporains le tenaient en grande estime et *Farhād va Šīrīn*, son *mathnavī* inachevé est considéré comme l'une des plus belles pages de la littérature persane. Deux poètes de Chiraz, Veṣāl et Ṣāber ont par la suite achevé l'œuvre du maître.

S.‘A. Āl-e Dāvūd a réuni ces trois œuvres dans un seul volume. Il retrace dans une introduction documentée la vie et l'œuvre des trois poètes. Un répertoire des «termes et des mots composés nouveaux», relevés dans le texte, clôt le livre.

Pédagogie

- KIANVACH-KECHAVARZI, Monireh et SIMON-HAMIDI, Brigitte. *Le persan par les mots et les textes*, Paris, Langues et Mondes-L'Asiatheque, 2002, XVII+369, bibliographie, index et CD.

Cet ouvrage s'adresse aux lecteurs francophones déjà familiarisés avec le persan. Son objectif est de fournir un large éventail de vocabulaire (environ 4500 mots), leur facilitant une première prise de contact avec l'Iran d'aujourd'hui.

Les vingt-deux chapitres ont chacun un thème central et sont divisés en deux parties :

La première partie présente un lexique réparti en plusieurs sections à l'intérieur desquelles les termes sont donnés dans l'ordre alphabétique du français. Verbes et adjectifs sont classés séparément. À côté du mot persan figure sa transcription en caractères latins.

La deuxième partie propose des textes où apparaissent des expressions ou des notions choisies dans le vocabulaire ; ils offrent une description vivante de situations reflétant la vie quotidienne en Iran. Les textes de la rubrique «*Mise en situation*» ont été créés par les auteurs sous forme de narrations ou de dialogues. Les textes de la rubrique «*Pour en savoir plus*» sont de courts extraits d'œuvres d'auteurs iraniens traitant de situations ou de sujets similaires.

L'ouvrage se termine par un index des termes français figurant dans le vocabulaire. La liste des textes «*Pour en savoir plus*» est donnée dans la Bibliographie.

Les textes «*Mise en situation*» ont fait l'objet d'une traduction que le lecteur trouvera en annexe. Quarante et un d'entre eux ont été enregistrés dans le CD inclus dans le livre.

Histoire

- HOVIĀN, Andranik. *Irānīyān-e armanī / The Armanian Iranians*, Téhéran, Daftar-e pažūheš-hā-ye farhangī, printemps 1381/2002, 120 p., illustr.

Qui sont les Arméniens? Où puisent-ils leur origine? Quelle est leur part dans l'histoire iranienne? Comment définir leur culture? Voici autant de questions susceptibles de retracer le profil d'un peuple aryen qui a immigré vers les XIII^e et XII^e siècles avant J. C. en Asie Mineure pour se fixer sur un plateau qu'on appellera dès lors l'Arménie.

L'auteur – éminent spécialiste de l'histoire et de la culture arméniennes – brosse à travers les huit chapitres de son petit ouvrage un tableau clair et concis de son sujet. Les origines du peuple arménien, sa langue et ses affinités avec le pehlevi, son écriture qui donnera naissance à une riche littérature, constituent les principaux thèmes des premiers chapitres, pour laisser place ensuite, dans les suivants, à un tour d'horizon des croyances, de la religion, des églises des Arméniens et de leurs fêtes, notamment celles qui sont en commun avec les Mèdes et les Achéménides.

Avec le cinquième chapitre, on passe aux temps modernes. Les premiers établissements scolaires ouverts à partir de 1869, en Iran annoncent une ère nouvelle sur le plan de l'enseignement. Imprimerie et publications seront abordées au sixième chapitre. L'imprimerie a été mise sur pied pour la première fois en Iran vers 1635 à l'initiative d'un évêque arménien à Djolfa. C'est avec le *Livre de David* que l'établissement commence ses travaux. *Shāviq* (Sentier étroit), premier journal arménien paru en Iran, a été réalisé et lancé en 1894.

Les arts dramatiques, le cinéma et la musique ont offert aux Arméniens un terrain propice pour épanouir leur talent jouant ainsi un rôle prépondérant sur la scène artistique de l'Iran. Le chapitre consacré aux personnalités arméniennes qui occupent une place notable dans l'histoire iranienne depuis le 10^{ème}/XVI^e siècle à nos jours, met un point final à l'ouvrage.

Ethnographie et folklore

- BOLŪKBĀŠĪ, 'Alī. *Naxl-gardānī*, Téhéran, Daftar-e pažūheš-hā-ye farhangī (Bureau des recherches culturelles), hiver 1380/2002, 117 p., illustr. et bibliogr.

Naxl, le dattier, en arabe et en persan, a donné son nom à un échafaudage ambulante en bois, couvert d'étoffes. On le place à la tête des processions et cérémonies organisées surtout dans les villes du centre iraniennes pour célébrer l'épopée de Karbalā et ses martyrs.

Cet ouvrage, consacré à cette manifestation allégorique de l'éternité des martyrs, donne des informations précises sur un sujet peu étudié.

- HOMĀYŪNĪ, Šādeq. *Ta'zīya dar Iran / Taziye in Iran*, 2^{ème} édition, Chiraz, Navīd, 1380/2001, 1016 p., préface en anglais, illustr., bibliographie, index.

Auteur de quelque 25 ouvrages sur le folklore iranien dont le fameux *Tarāne-hā-yī az Jonūb* (1966), Ş. Homāyūnī s'est surtout consacré au *Ta'zīya*. Le dernier titre en la matière, *Le Ta'zīya en Iran*, est le fruit d'un travail méticuleux de plusieurs années.

Réparti en six chapitres, l'ouvrage aborde le sujet sous différents angles. Les composantes du *Ta'zīya*, son décor et ses accessoires y sont traités en détail. Des livrets de *Ta'zīya*, des index et illustrations fournissent un outil de travail approprié aux chercheurs en la matière.

- HOMĀYŪNĪ, Šādeq. *Goftār-hā va goft-o-gū-hā-yī dar bāre-ye ta'zīya*, Chiraz, Navīd, hiver, 1380/2001, 175 p., illustr.

Il s'agit d'un ouvrage en deux parties bien distinctes : Discours et Entretiens. *Le ta'zīya* traditionnel et moderne, la contribution féminine, les raisons de l'interdiction du *ta'zīya* à l'époque de Rezā Chāh, les méthodes analytiques procédant au choix du meilleur texte parmi les manuscrits... sont les grandes lignes de la première partie.

Lors de sa visite aux Etats-Unis en 1976, l'auteur a eu un entretien avec Peter J. Chelkowski, directeur du Département d'Orientalisme à l'Université de New York. Cet entretien et un autre accordé à un quotidien de Chiraz constituent la seconde partie du livre.

Arts

- BOLŪKBĀSHĪ, 'Alī et SHAHĪDĪ Yahyā. *Pažūhešī dar mūsīqī va sāz-hā-ye mūsīqī-ye nezāmī-ye dowre-ye Qājār / A Survey of the Military Music and Musical Instruments in the Qajar Era*, Téhéran, Daftar-e pažūheš-hā-ye farhangī, printemps 1381/2002, 270 p., index, illustr.

Préparée par deux spécialistes en la matière, cette étude sur la musique militaire de l'Iran de l'époque qājāre retrace le parcours de ce genre musical sous l'influence de la musique européenne.

- QARABĀĠĪ, 'Alī-Aşğar, *Tabār-šenastī-ye postmodernism / Genealogy of Postmodernism*, Téhéran, Daftar-e pažūheš-hā-ye farhangī, hiver 1380/2002, 519 p., index, phot.

Il s'agit d'un recueil d'articles déjà parus dans *Golestāneh*, revue littéraire qui se veut avant-gardiste. Ces articles axés sur les origines et les principes du postmodernisme, cherchent à donner, dans leur ensemble, un aperçu général de ce mouvement propre au XX^e siècle. Un dernier chapitre est consacré au postmodernisme dans la littérature contemporaine persane.

2. Revue des Revues

- **MA 'ĀRĪF** (Connaissances), quadrimestriel des PUI, spécialisé dans les études persanes et la philosophie, XIII, n° 3, mars 2002, 128 p.

POURJAVADY, Nasrollah. «Deux documents sur le *Kitāb al-maẓnūn* de Ghazzālī», pp. 3-9.

L'auteur se penche sur deux manuscrits du fameux texte philosophique d'Abū-Ḥāmed Ghazzālī, manuscrits insérés dans deux recueils dont l'un est conservé à la Bibliothèque centrale de l'Université de Téhéran tandis que l'autre constitue tout un chapitre du *Commentaire de Nahj al-Balāgha* d'Abū'l Ḥasan Beyhaqī, rédigé en 552/1157.

ANŠĀRĪ-ye QOMĪ, Ḥasan. «Fakhr-e Rāzī et sa Correspondance avec un philosophe de son temps», pp. 10-26.

C'est le texte arabe d'une lettre de Fakhr-e Rāzī à l'adresse d'un philosophe distingué du Khorasan, Šadr al-Dīn-e Saraxsī.

ĀTRĀYĪ-ye AZĪZĀBĀDĪ, Mehrdād. «Le plus ancien manuscrit des *Tajārib al-Salaf*», pp. 27-34.

L'historiographie connut en Iran un grand essor à l'époque mongole pour donner naissance à de nombreux ouvrages dont le fameux *Jāmi' al-Tavārikh* de Rashīd al-Dīn Faẓl-Allah. Les *Tajārib al-Salaf* (Les expériences des Anciens) rédigés par Hendū-Chah-e Naxjavānī, date aussi de cette époque de la floraison de l'historiographie. Il en existe plusieurs manuscrits dont le plus ancien est conservé à la Bibliothèque d'Ibn Meskavayh d'Ispahan.

GAUTIER, Léon. «L'œuvre d'Ibn Thophāil», pp. 35-49.

Il s'agit de la traduction persane par Esmā'īl Sa'ādat d'un chapitre d'*Ibn Thophāil, sa vie, ses œuvres* de Léon Gautier (Paris, Vrin, 1909).

TOĠĪYĀNĪ, Eshāq. «Amīn al-Dīn Balyānī et Ḥāfez-e Shīrāzī», pp. 50-64.

Brève étude de l'influence de A. Balyānī sur la poésie hāfezienne.

Āl-e DĀVŪD, Sayyed 'Alī, «Un poème de Naṣīr al-Dīn Ṭūsī», pp. 65-71.

Il s'agit d'un poème inédit sur l'astronomie. Le grand savant iranien y traite les positions de la lune dans les douze mois de l'année.

RIVKIN, Ellis. «Pharisees», pp. 72-84.

Voici la traduction persane par M. J. Šams d'un article de *The Encyclopedia of Religion* (New York, 1995).

- *MAJALLE-ye BĀSTĀN-ŠENĀSĪ VA TĀRĪKH / Iranian Journal of Archaeology and History*, Semestriel spécialisé des PUI, XV, 1 et 2, automne-hiver 2000-2001 (diff. en mars 2002), 94+6 p. (résumé en anglais).

MOŠADDEQĪ-ye AMĪNĪ, Faršīd. «La huitième campagne de Sargon, au centre des études», pp. 3-8.

Il s'agit de la fameuse relation de la huitième campagne de Sargon, roi d'Assyrie contre les pays limitrophes en général et plus particulièrement de la quatrième incursion de l'armée assyrienne contre l'Iran. Le texte, resté intact dans une large mesure, constitue une source inépuisable sur la géographie historique de l'ouest de l'Iran à l'Age du Fer. La première étude savante sur ce document, signée F. Thaureau-Dangin, remonte à 1912. Depuis, les chercheurs n'ont cessé de l'étudier sous différents angles pour reconstituer l'itinéraire de Sargon.

SHAHBĀZĪ, 'Alī-Rezā Shapūr. «Le mythe du mariage entre consanguins en Iran ancien», pp. 9-28.

L'article traite un sujet de controverse vieux de 2500 ans. Un grand nombre de chercheurs, textes anciens à l'appui, considèrent le mariage incestueux comme une réalité indiscutable de cette époque tandis que d'autres, évoquant la place sacrée de la famille chez les Perses, l'ont rejeté d'emblée. Une étude minutieuse des textes démontre qu'une telle union était interdite en Iran ancien, cependant des cas rares ont été constatés. Par ailleurs, une interprétation erronée, pour ne pas dire tendancieuse, du terme *x^v aētvata* a semé la confusion chez les chercheurs.

TOWFĪQĪYĀN, Ḥoseyn, «Les systèmes informatiques géographiques, appliqués dans l'archéologie», pp. 29-36.

LOCKHART, Lawrence. «Les relations d'Edouard 1^{er} et d'Edouard II, rois d'Angleterre, avec les Ilkhanides d'Iran», trad. par Mehdī Mūsavī, pp. 37-44.

BERNBECK, Reinhard et POLLOCK, Susan. «Bref rapport sur le site ancien de Deh-e Ḥād̄jī dans la plaine de Borūjerd», traduit par Kāmyār 'Abdī, pp. 45-46.

'ABDĪ, Kāmyār, «La reprise des activités archéologiques à Meliyān», pp. 47-67.

BĪGLARĪ, Fereydūn, et 'ABDĪ, Ḥoseyn, «Rapport des études préliminaires du site paléolithique de *Khalvasht* dans la région de 'Amār-lū au Gilān», pp. 68-72.

«Revue des livres nouvellement parus», pp. 73-94.

• *MAJALLE-ye DĀNEŠKADEH-ye ADABIYĀT VA 'OLŪ-M-e ENSĀNĪ-ye DĀNEŠGĀH-e FERDOWSĪ/Revue de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université Ferdowsi*, Meched, vol. XXXIV, n° 1-2, printemps-été 1380/2001 (diff. été 1381/2002), 422+32 p. (résumé en anglais et français).

Dédié au doyen de la littérature comparée, le regretté professeur Javād Ḥadīdī, ce numéro spécial est un hommage rendu au fondateur de la *Revue de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université Ferdowsi*.

Lancée, il y a 34 ans, par le professeur Ḥadīdī, alors vice-doyen de la Faculté, cette revue a fait preuve d'une remarquable vitalité, sensible par le haut niveau scientifique des articles. Cette 34^{ème} édition s'ouvre sur un éditorial du rédacteur en chef, suivie d'une biographie condensée du professeur Ḥadīdī et d'une vingtaine d'articles :

ḤADĪDĪ, Javād. «L'histoire de la traduction du Coran en français», pp. 13-44.

L'histoire de la traduction du Coran en français – ainsi qu'en d'autres langues européennes – reflète bien souvent l'évolution des tendances de l'orientalisme. Elle fait son apparition au XVII^e siècle et se dégage peu à peu des préjugés contre l'islam pour aboutir à une lente clarification des esprits qui n'ira pas toujours sans peine.

La première en date est celle de Du Ryer qui paraît en 1674 et sera suivie de la traduction de Savary (1783). L'auteur cite quelque 22 traductions exhaustives du Coran effectuées tant par les Français que les Musulmans. Il en tire ensuite quatre dont celle de Du Ryer, de Savary, de Régis Blachère (1949-1951) et d'André Chouraqui (1991) pour les soumettre à une étude critique.

SEYYEDĪ, Sayyed Ḥoseyn. «Le contexte et son rôle dans la compréhension des termes coraniques», pp. 45-60.

MEŠKĀT ol-DĪNĪ, Mehdī. «Le pronom voilé dans la langue persane», pp. 61-76.

ŠADR-e NABAVĪ, Rāmpūr. «La théorie du rôle social à travers les idées mowlaviennes», pp. 77-94.

PARTOVĪ, Abolqāsem. «L'imagination transcendantale et les symboles ascensionnels», pp. 95-118.

SEYLĀNĪĀN-e TŪSĪ, 'Alī. «Une nouvelle science : la médecine sociale», pp. 119-140.

MOṬĪ'Ī-ye LANGARŪDĪ, Ḥasan. «Les causes de la dégradation de l'artisanat dans les régions rurales du Khorasan», pp. 141-168.

REYḤĀNĪ, Moḥammad. «L'univers mystico-poétique de Sohrāb Sepeh-

- rī), pp. 169-208.
- MAZLŪM-e KHORĀSĀNĪ, Moḥammad. «Le national-socialisme et la notion de l'euthanasie», pp. 209-232.
- AFŠĀR-e KOHAN, Javād. «La méthode et la vision d'Abū Reyhān Bīrūnī», pp. 233-248.
- ḤARĪRĪ-ye AKBARĪ, Moḥammad. «Le développement social, de Weber à Habermass», pp. 249-270.
- RAḤĪMĪ, Ḥoseyn. «Culture, développement durable et environnement», pp. 271-288.
- ESTĀJĪ, A'zam. «Les suffixes onomatopéiques dans des dialectes du Khorasan», pp. 289-298.
- SALĪMĪ, 'Alī. «Développement de la critique moderne arabe», pp. 299-322.
- ŠEYKHĪ, M.-Taqī. «Relation entre l'université, la culture de masse et le système de la valorisation analytique en sociologie», pp. 323-336.
- QORBĀNĪ, Maḥmūd. «La stratégie d'une administration conflictuelle dans les écoles primaires, secondaires et les lycées», pp. 337-362.
- NĪK-MANEŠ, Mehdī. «La plume de la prédilection», pp. 363-370.
- NAḤVĪ, Akbar. «Les non-dits sur le *Borzūnāmeḥ*», pp. 371-388.
- DĀDKHĀH-e TEHRĀNĪ, Ḥasan. «De l'importance des termes poétiques dans la littérature arabe», 389-398.
- ZABĪḤĪ, Moḥammad-Rezā. «À propos des facteurs efficients dans un leardership décisif, la présentation d'un modèle aléatoire», pp. 399-422.

- **NĀMEH-ye FARHANGESTĀN**, (Trimestriel de l'Académie iranienne de langue et littérature), vol. V, n° 4, printemps 1381/2001, 233+7 p. (résumé en anglais).

Editorial «À propos des publications académiques», pp. 2-4.

ḤADDĀD-e 'ĀDEL, Ḡholām-'Alī. «La valeur littéraire de la *Correspondance* de Mowlavī», pp. 5-26.

Quelque 105 lettres nous restent de Djalāl al-Dīn Rūmī qui, réunies sous le titre *Correspondance*, ont été, à plusieurs reprises, éditées. Adressées aux proches et aux amis, ou à la demande de la population aux détenteurs du pouvoir et aux émirs, ces lettres jettent non seulement la lumière sur les points obscurs de la vie intime de Rūmī mais elles initient encore le lecteur à la vie sociale en ce Qūnīya du 7^{ème}/XIII^e siècle. L'article présent cherche à mettre en relief la valeur littéraire de cette *Correspondance*.

RAJABZĀDEH, Hāshem. «Le japonais et les termes empruntés des autres langues», pp. 27-53.

KHATĪBĪ, Abolfazl. «Un livre des temps immémoriaux», pp. 54-73.

Il s'agit d'une recherche dans les sources *shāhnāméennes*.

MOWLĀ'Ī, Čangīz. «À propos des méthodes de correction des quatrains de Bābā Ṭāher», pp. 74-83.

L'authenticité des quatrains attribués à Bābā Ṭāher pose un sérieux problème aux chercheurs faute d'un manuscrit digne de foi qui nous serait resté de l'époque du poète. Le plus ancien manuscrit – celui du musée de Qūnīya – date du 9^{ème}/XV^e siècle, en d'autres termes une distance de quatre siècles le sépare du temps de Bābā Ṭāher.

ZĀKER ol-ḤOSEYNĪ, Moḥsen. «À propos des *Ekh̄tiyārāt-e Shāhnāmeḥ*», pp. 84-96.

MEHRĀBĪ, Edik. «Sur l'étymologie du terme *tarke*», pp. 97-99.

SALĀMĪ, 'Abdolnabī. «La terminologie de l'élevage dans le dialecte *davānā*», pp. 100-121.

MOJTABĀ'Ī, Faṭḥollāh. «Pourquoi l'éléphant se trouvait-il dans une maison obscure?», pp. 122-125.

Il s'agit d'un vieux conte indien, (l'éléphant parmi les aveugles) qui évoque l'impuissance des cinq sens traditionnels dans une juste conception des vérités.

«Critiques et études», pp. 126-174.

«Recherches iranologiques», pp. 175-211.

«Livres récents», pp. 212-226.

«Chronique», pp. 226-233.

• *NĀMEH-ye ĪRĀN-e BĀSTĀN*, (The International Journal of Ancient Iranian Studies), Semestriel des PUI, vol. I, n° 2, automne-hiver 2001/2002, 86 p. (en persan)+63 p. (en anglais).

A) Section persane

OMĪD-SĀLĀR, Maḥmūd. «À propos de la méthode de correction du texte *shāhnāméen*, procédée par *Kh̄hāleqī-ye Moṭlaq*», pp. 3-12.

AKBARZĀDEH, Dāryūš. «Tūfīdan yā navīdan», pp. 13-16.

L'auteur tente de résoudre la question controversée de la transcription de *tūfīdan* (rugir) ou *navīdan* (mouvoir) dans le *Shāhnāmeḥ*.

BAXTĪYĀRĪ, Ārmān. «Lexicographie en Iran Ancien», pp. 17-31.

La lexicographie, tradition héritée des scribes mésopotamiens,

occupait une place de choix dans les milieux culturels de l'Iran ancien. De nombreux dictionnaires ont vu le jour à cette époque, perdue aux confins de l'histoire. Cet article présente le travail laborieux des lexicographes, leurs méthodes et les dictionnaires qu'ils ont rédigés dont les bilingues ārāméen-pehlevi et avestique-pehlevi.

HASAN-DŪST, Moḥammad. «L'étymologie de quelques termes persans», pp. 33-39.

KHAṬĪBĪ, Abolfāzl. «Le monde mystérieux et fantastique de Mehr», pp. 41-54.

Il s'agit d'une critique du livre de David Bihar, intitulé *The Personalities of Mithra in Archaeology and Literature* (New York, Bibliotheca Persica, 1999).

B) Section anglaise

DARYĀEE, Touraj. «Memory and History: The Construction of the Past in Late Antique Persia», pp. 1-14.

GHRĪB, Badrolzamān. «The Importance of the Numbers in Manichaean Mythology (1)», pp. 15-24.

G. MORONY, Michael. «The Late Sasanian Economic Impact on the Arabian Peninsula», pp. 25-37.

• *NASHR-e DĀNESH*, (Trimestriel littéraire, philosophique et historique des PUI), XVIII, n° 4, hiver 1380/2002, 80 p.

SAMĪ'Ī, Aḥmad. «La logistique des activités scientifiques et culturelles», pp. 2-3.

POURJAVADY, Nasrollah. «Les premiers mystiques persanophones», pp. 4-14.

L'histoire de la langue persane s'ouvre, religieusement parlant, sur *Tarjome-ye Tafsīr-e Ṭabarī*. Or, le persan parlé aussi avait su, frayer son chemin dans la société de l'époque en tant que langue religieuse, à travers les enseignements oraux des maîtres érudits et des mystiques des VI^e au VIII^e siècles. Il n'en reste littéralement rien. Cependant, des traces sont détectables dans les textes des IX^e, X^e et XI^e siècles rédigés par les scribes arabes qui ont gardé dans la traduction arabe, une phrase ou une locution de la langue originale.

Cette étude a pour but de présenter ces mystiques persanophones. La première partie est consacrée à Ḥabīb-e 'Ajāmī et Bāyazīd-e Baṣṭāmī.

KHAṬĪBĪ, Abolfāzl. «A propos de Bahrām-e Gūr et Āzādeh: des points

à noter dans la correction du texte de *Shāhnāmeḥ*», pp. 15-21.

Entouré d'un halo de légendes et de récits, Bahrām V, surnommé Bahrām-e Gūr occupe une place de choix dans la littérature et la miniature persanes. Peintres et poètes n'ont pas cessé, pendant des siècles et des siècles, de broser et de chanter les exploits, les amours et les scènes de chasses du monarque sassanide. Et l'histoire de Bahrām et Āzādeh (une esclave romaine), l'une des plus captivantes, constitue une belle page de *Shāhnāmeḥ*.

Le présent article, manuscrits anciens à l'appui, rappelle les points essentiels à respecter dans la correction du texte de la version *shāhnāméenne* de cette anecdote.

ĀL-e DĀVŪD, Sayyed 'Alī. «Les premières archives nationales en Iran», pp. 22-28.

Une foule de scribes et de copistes assumaient dans les cours royales la grande tâche de la classification et de la conservation des documents de l'Etat à différentes époques. Faute d'un système savant, ces archives n'étaient que les simulacres d'un organisme structuré tels que nous constatons de nos jours. D'autant plus qu'à la première guerre tant d'années de travail étaient balayées en un clin d'œil.

Ce fut Nāseroddīn Shāh qui eut, pour la première fois en Iran, l'ingéniosité de mettre sur pied un institut officiel chargé de réunir les documents administratifs et étatiques. De retour de sa première tournée européenne, il concrétisa son idée en faisant établir les premières archives nationales de l'Iran.

SHAFAQ, Esmā'īl. «À propos du terme mystique *lā*», pp. 26-30.

Le terme sacré de *lā*, cette vérité de la quintessence de l'islam, renferme un paradoxe subtil qui a su retenir l'intérêt des mystiques. À en croire l'auteur de l'article, Manṣūr-e Ḥallāj fut le premier mystique à en trouver d'autres concepts que ceux présentés par les *faqīh-s* et les exégètes.

ANṢĀRĪ-ye QUMĪ, Ḥasan. «*A 'lām al-tarā'iq*, un livre récemment découvert d'Ibn Shahr-Āshūb», pp. 29 et 30.

KĀZEMĪ-ye MŪSAVĪ, Aḥmad. «Le manuscrit d'un essai sur l'Etat», p. 31.

[...] «Compte rendu de quelques livres», pp. 32-76

[...] «Chronique», pp. 77-80.

• *NASHR-e DĀNESH*, XIX, 1, printemps 1381/2002, 96 p.

POURJAVADY, Nasrollah, «Avant-propos : valeur culturelle du web», pp. 2-5.

POURJAVADY, Nasrollah, «*Rawnaq al-majālis*, le plus ancien recueil des anecdotes éthiques et religieuses en persan», pp. 5-17.

Conservé à la bibliothèque de Tübingen, le manuscrit des textes choisis de *Rawnaq al-majālis* porte la date de 573/1177. La version intégrale a dû être rédigée un siècle auparavant.

Avec maîtrise, l'auteur s'attache à dresser un tableau des recherches effectuées sur cet ouvrage et à le présenter dans ses différents aspects.

MA'ŠŪMĪ-ye HAMEDĀNĪ, Ḥoseyn, «La coupe de justice, réflexions sur un distique de Ḥāfez», pp. 18-30.

Il s'agit d'une étude savante sur le ou les sens de ce distique :
«O échanson ! offre le nectar dans la "coupe de justice"
Que le mendiant ne s'évertue à remplir le monde de sévices».

PARHĀM, Cyrus, «L'affaire des documents de l'époque constitutionnelle et le *mea culpa* de Bāb», pp. 31-46.

MĪR-AFẒĀLĪ, Sayyed 'Alī, «Le quatrain, de Nīmā de nos jours», pp. 47-52.

Il s'agit du parcours du quatrain de 1921 à 2001.

ḤAMĪDIYĀN, Sa'īd, «A propos de *bāz*», pp. 53-58.

Voici une étude détaillée sur une ancienne préposition persane.

TABĀṬABĀ'Ī, 'Alā'eddīn, «Nom et adjectif dans la langue persane», pp. 59-66.

Āl-e DĀVŪD, Sayyed 'Alī, «*Rawzat al-Šafā*, la plus importante histoire générale en persan», pp. 67-72.

«Compte-rendu de quelques livres», pp. 73-82.

BĀLĀZĀDEH, Amīr-Kāvūs, «Livres récents», pp. 83-92.

«Chronique», pp. 93-96.

- **POL-e FĪRŪZEH**, (Le Pont de turquoise), trimestriel sur le «Dialogue des civilisations», Bureau des recherches culturelles avec la collaboration du Centre international du Dialogue des civilisations, I, 3, printemps 1381/2002, 216 p. (5 p. résumé en anglais).

KHOSHNEVĪS, M.-Ḥasan, «Avant-propos», pp. 2-4.

AKHAVĀN-e ZANJĀNĪ, Dāryūš, «Dialogue des civilisations, mondialisation, diplomatie iranienne», pp. 5-18.

Cet article posthume de D. Akhāvān-e Zanjānī, professeur à la faculté des Droits de l'Université d'Ispahan, traite la pensée du dialogue inter-civilisationnel dans la diplomatie iranienne avec, en toile de fond, le thème controversé de la mondialisation.

- WALZER, M., «Individus et Communautés : les deux pluralismes», trad. par A. Rouhbakhshan, pp. 19-31.
Le texte original en anglais, «Individuals and Communities : The Two Pluralismes», avait paru dans l'édition du printemps 1994 de la revue *Dissent*. Tandis que l'article présent est la traduction persane du texte en français paru dans le numéro de juin 1995 du mensuel *Esprit*.
- TAKMĪL-HOMĀYŪN, Nāṣer, «Le monde et notre culture», pp. 33-42.
- MARGUILES, Hune E., «Dialogue et Urbanisme : à propos de Buber, Naess, Spinoza et la question de diversité», trad. par Reḏā Reḏā'ī, pp. 43-75.
- [...], Entretien avec Jurgen Habermas, effectué par Parvīz Pīrān, pp. 78-94.
- [...], Entretien de 'Eḥsān-e Narāqī avec Ĵalāl-e Sattārī sur «La littérature orientale et le dialogue des civilisations», pp. 95-100.
- MOĴTABĀ'Ī, Faṭḥollāh, «Echanges culturels et civilisationnels», pp. 103-109.
- KHĀNĪKI, Ḥādī, «Dialogue avec le Moi, dialogue avec l'autre ; nécessités et perspectives», pp. 111-118.
- QARĀGOZLŪ, Moḥammad, «La mondialisation et la diversité culturelle», pp. 120-130.
- MOSHĪRĪ, Mahshīd, «L'Encyclopédie : un outil de travail constant du dialogue des civilisations», pp. 131-136.
- SHOĴĀ'Ī-ye ZAND, 'Alī-Reḏā, «l'Īslam et le modernisme», pp. 138-147.
[...] «Chronique».